



Mieux évaluer la compréhension des élèves et adapter les discours de classe

Poster du LéA Le Corbusier

Contribution sur la thématique "Sens et valeur des projets conduits dans les LéA"

Auteurs :

Elise Vinel, pour l'équipe de chercheurs.

Diane Chamboduc de St Pulgent pour l'équipe des enseignants du lycée Le Corbusier.

5 Mots clés : Compréhension – Document – Texte – Discipline – Explicitation

Résumé :

Partis d'une réflexion sur les problèmes de compréhension des élèves, ce diagnostic initial a été dans un premier temps de notre travail commun déconstruit pour se centrer sur la manière dont ils se saisissent des situations de travail scolaire et comprennent les enjeux cognitifs des disciplines. Pour cela, lors d'ateliers entre enseignants et chercheurs, nous avons utilisé articles scientifiques et diagnostics réalisés à partir de productions d'élèves (synthèses ou résumés de séances). Ce déplacement nous a conduits à la notion de co-construction des inégalités sociales et scolaires et des malentendus socio-cognitifs (*travaux du CIRCEFT sur les processus de co-construction*). Nous avons cherché à comprendre comment certaines pratiques enseignantes pouvaient rendre visibles ou opacifier ces enjeux cognitifs, puis à en élaborer de nouvelles visant à aider les élèves à mieux les identifier : expliciter les visées des savoirs et des activités auprès des élèves, ce qui a nécessité au préalable une explicitation de ces visées pour les enseignants eux-mêmes ; tisser des liens entre les savoirs acquis ; aider les élèves à comprendre ce qu'est un questionnement dans chaque discipline ; conduire les élèves à mobiliser une activité réflexive (problématiser, conceptualiser...) pour sortir des logiques de recherche de bonne réponse et d'acquisition de seules techniques ; accorder une place importante à la reformulation, à la synthèse de savoirs.

Ces pratiques ont été déclinées dans les différentes disciplines du LéA.

En histoire, systématisation de la construction d'une synthèse de la séance précédente en début de cours à partir de questions ouvertes (« Qu'avons-nous cherché à comprendre et à apprendre ? »).

Les élèves, en se posant des questions (acteurs, motivations...) ont travaillé le passage d'une liste de « faits » (chronique) à leur interprétation et mise en relation (récit analytique). Les documents n'ont pas été utilisés comme réservoirs d'informations mais convoqués pour nourrir la problématisation (grâce à leur confrontation systématique). Les écrits d'élèves ont été multipliés et pensés comme des moments d'apprentissage à part entière (Cariou, 2012).

En français, plusieurs approches systématisées guident le travail des textes et la conceptualisation des savoirs par les élèves. Ils produisent individuellement des synthèses problématisées en fin de séance ou de séquence en vue de mettre en évidence les savoirs et concepts à acquérir ; apprennent à questionner des textes pour l'analyse littéraire ; construisent des critères d'évaluation et produisent, au moment de la correction, une réécriture critique de leurs textes.

En mathématiques, pour éviter que l'activité ne soit identifiée par les élèves comme une simple tâche et ne prenne le pas sur le questionnement, les exercices comportent systématiquement une question en lien avec la problématique générale du chapitre, pour éclairer le lien entre le travail technique et celle-ci.

Ces changements de pratiques, de l'avis même des élèves recueilli lors d'entretiens, ont réduit l'écart entre les attentes des enseignants dans chaque discipline et leur compréhension par les élèves et ont permis de dynamiser le travail en classe.

Le travail du LEA sera valorisé par une proposition de formations et par la mise en place, au sein du lycée, d'un projet transdisciplinaire autour de la filière STMG.

Bibliographie :

- Bautier, É. (2015). Quand la complexité des supports d'apprentissage fait obstacle à la compréhension de tous les élèves. *Spirale*, 55(1), 11-20.
- Bautier, É. & Rayou, P. (2013). La littératie scolaire, exigences et malentendus. *Les registres de travail scolaire. Éducation et didactique*, 2(7), 29-46.
- Bautier, É. & Goigoux, R. (2004). Difficultés d'apprentissage, processus de secondarisation et pratiques enseignantes: une hypothèse relationnelle. *Revue française de pédagogie*, 148, 89-100.
- Bautier, É. & Rochex, J.-Y. (1998). *L'expérience scolaire des nouveaux lycéens*, Armand Colin, Paris.
- Bautier, É. & Rochex, J.-Y. (2004). Activité conjointe ne signifie pas significations partagées. *Situation éducative et significations*, 199-220.

Bautier, É. & Rochex, J.-Y. (2007). Apprendre: des malentendus qui font la différence. In Jérôme Deauvieau, Jean-Pierre Terrail (dirs), Les sociologues, l'école et la transmission des savoirs, La Dispute, Paris, 227-241.

Cariou, D. (2004). La conceptualisation en histoire au lycée: une approche par la mobilisation et le contrôle de la pensée sociale des élèves. *Revue française de pédagogie*, 147, 57-67.

Doussot, S. (2010). Pratiques de savoir en classe et chez les historiens: une étude de cas au collège. *Revue française de pédagogie*, 173, 85-104.

Rayou, P. (2018). Pédagogie explicite. *Recherche & formation*, 87, 97-107.

Rayou, P. (2020). Des registres pour apprendre. *Éducation et didactique*, 14(2), 49-64.